

## Compte rendu Pakistan 2009 :

### Membres de l'équipe

Jean-Baptiste Deraeck  
Mathieu Detrie  
Basile Petiot  
Benoit Montfort

### Objectif

Notre objectif initial était de gravir l'intégralité du pilier N-E de l'Uli Biaho. Pilier vierge et haut de 2100m. Celui-ci est composé de deux parties bien distinctes : les 1000 premiers mètres constituent un magnifique big-wall de granit qui vient buter sur un glacier suspendu. De ce glacier s'élanche la deuxième partie (1000m également) en mixte. Le sommet de l'Uli Biaho est un énorme champignon surplombant la face Nord.

Après un repérage et un examen détaillé de la ligne envisagée, nous nous rendîmes compte que la deuxième partie, en plus de présenter des difficultés techniques sans doute extrêmes (bouchons de neige, neige verticale et dalle compacte) est extrêmement exposée au x chutes régulières d'énormes parties de la corniche sommitale et du champignon de neige. Au vu des difficultés imposant une allure lente, il était hors de question pour nous de risquer une telle exposition.

Nous décidâmes de modifier notre objectif (voir tracé sur photo): on grimpe le pilier inférieur, on prend pied sur le glacier suspendu et on remonte le couloir N-E (600m) bordant la deuxième partie pour terminer par la face Sud haute de 500m (en granit) et beaucoup moins exposée.



### Déroulement de l'expé

08/07/09 : vol Paris – Doha puis Doha – Islamabad

09/07/09 : arrivée à Islamabad. Ministère du tourisme Pakistanais pour permis et signatures.

10/07/09 : le FRET arrive. Enfin !!!

11/07/09 : journée de voiture sur la KKH jusqu'à Chilas.  
12/07/09 : Chilas – Skardu.  
13/07/09 : Skardu – Askoli en 4\*4  
14/07/09 : 1<sup>er</sup> jour de trek. Askoli – Julas.  
15/07/09 : 2<sup>ème</sup> jour de trek. Julas – Paiju.  
16/07/09 : 3<sup>ème</sup> jour de trek. Paiju – camp de base.  
17/07/09 : repérage de la face.  
18/07/09 : 1<sup>er</sup> portage jusqu'au pied de la face. Préparation des sacs.  
19/07/09 : on grimpe les 200ers mètres. On fixe et on redescend. Déjà 6b+/A3.  
20/07/09 : repos. Benoit est malade.  
21/07/09 : Mat, Bas et Jb partent repérer le couloir de descente jusqu'à 4600m. Benoit sous antibiotique.  
22/07/09 : mauvais temps. Benoit encore malade.  
23/07/09 : pluie toute la journée.  
24/07/09 : départ avorté : mauvais temps.  
25/07/09 : 1<sup>er</sup> jour dans la voie.  
26/07/09 : 2<sup>ème</sup> jour dans la voie  
27/07/09 : 3<sup>ème</sup> jour dans la voie  
28/07/09 : 4<sup>ème</sup> jour dans la voie  
29/07/09 : 5<sup>ème</sup> jour dans la voie  
30/07/09 : 6<sup>ème</sup> jour et décision de descendre. Petit sommet à 5700m (l'Uli biaette) en consolation puis descente.  
31/07/09 : repos  
01/08/09 : repos/bouldering  
02/08/09 : pliage du BC  
03/08/09 : trek jusqu'à Julas  
04/08/09 : trek jusqu'à Askoli  
05/08/09 : Skardu  
06/08/09 : Départ de Mat et bas pour Islamabad  
07/08/09 : départ de Mat et bas pour Paris et départ de JB et Ben pour Islamabad  
08/08/09 : Islamabad  
09/08/09 : départ pour Paris pour Ben et JB

## Compte rendu et bilan

Parti cette année pour un objectif d'ampleur, nous étions extrêmement motivés. De plus, le Pakistan est, pour nous quatre, un rêve d'alpiniste.

Premièrement, nous aimerions faire un petit avertissement quant à la situation politique au Pakistan. En effet, comme prévu, nous avons éprouvé, là-bas, un sentiment de sécurité. Jamais, nous ne nous sommes sentis menacés. Mais un sentiment est un sentiment... Et tant qu'il ne se passe rien, il n'y a pas de raison de croire au danger. Pourtant, pendant notre mois au Pakistan, un nombre important d'attentats en tout genre ont été commis dont certains dans les villes et villages que nous avons traversés durant notre périple. Nous retiendrons donc qu'un sentiment de sécurité est un très

mauvais indicateur du risque réel. Et qu'à part une guerre bien visible et déclarée, il existe une multitude de situations politique très explosives ayant un mode de fonctionnement plus « souterrains ».

Passé ce petit aparté presque alarmiste, nous nous sommes retrouvés dans le Karakorum avec une forte envie d'en découdre. Après avoir renoncé à l'intégrale du pilier N-E pour les raisons suscitées, nous partons sur l'idée de faire le premier pilier de 1000m puis de basculer en face Sud grâce au couloir qui borde la deuxième partie de la montagne.

Après une journée de préparation dans les 200 premiers mètres de la voie. Nous comprenons que ce ne sera pas du tout cuit : déjà 6b+/A3 et aucune longueur ne se donne facilement. Beaucoup de fissures bouchées et c'est très raide. Nous fixons et retournons au camp de base. Nous sommes prêts pour un assaut.

Après 4 jours de mauvais temps, nous partons lourdement chargés. Nous remontons les stats et ouvrons 4 nouvelles longueurs. Bien moins que prévu ! Encore du

A3, ce qui nous vaut de dormir plein gaz sur une vire presque inexistante. Nous n'avons déjà presque plus d'eau et les 600mètres au dessus de nous sont complètement sec. Un petit miracle serait déjà la bienvenue. Le lendemain, nous avançons toujours lentement, encore une longueur d'A3, et nous arrivons en fin de journée une longueur plus haut que là où nous devions arriver mais le 1<sup>er</sup> jour !!! Ce n'est pas encore gagné. Nous sommes complètement déshydratés. Mais le miracle attendu a lieu et la vire qui nous accueille pour la nuit est pourvue d'un fin filet d'eau qui remplit nos réservoirs. Nous l'appelons « miracolous Ledge ». Le lendemain, nous réalisons une belle journée et parvenons au sommet du pilier. Déjà 1000m de granit de rêve. Nous partons dans la nuit pour remonter le couloir de 600m qui borde la face Est de l'Uli Biaho. Il est très raide : 55° soutenu avec de nombreux passages à 60° en glace. L'altitude, la lourdeur des sacs de hissage et la fatigue des jours précédents nous donnent des allures d'escargots.



Nous arrivons à 5600m au col qui sépare la face Est de la face Sud. Nous installons un bivouac confortable sur une vire dominant le col. Il se met à neigeoter. Le lendemain, il fait franchement mauvais, il neige toute la journée. Pendant une brève accalmie, nous sortons repérer la face Sud. Le rocher est superbe mais réserve encore quelques difficultés : les 250 premiers mètres seront encore bien soutenus. Nous rentrons à la tente espérant qu'un créneau se profile rapidement.

En effet, il ne nous reste que deux jours de vivres. Après avoir appelé notre routeur météo, c'est la déprime, il annonce trois à quatre jours de mauvais temps. Après de vives discussions, nous décidons de descendre. Le reste de la voie ne permet pas de grimper sous le mauvais temps. Pour emprunter la le chemin de descente (différents de celui de montée), nous gravissons un petit sommet de consolation à 5700 que nous avons appelé l'Uli Biahette.

De retour au camp de base, toute la fatigue accumulée s'abat sur nous. La montagne est plâtrée et ne permettra pas de nouvelle tentative avant longtemps. Notre permis finissant le 08, nous n'aurons plus le temps de retenter une autre ascension. Nous décidons donc de rentrer à la civilisation.

Au final, un goût amer reste inévitablement en bouche. Pour tous les quatre, c'est la première fois que nous prenons un but en expé. Il n'empêche que c'est le jeu ! Cela dit, nous sommes quand même content car notre tentative est belle : 1600mètres (sur les 2100m) avec des difficultés soutenues dans un style alpin irréprochable. Notons aussi, que ce mois passé ensemble fut des plus agréable, rigolades et amitiés de bout en bout.

Il faudra recommencer et réussir cette fois-ci !!!

